

14 juin 11^{ème} dimanche du TO Rm 5,6-11

06 Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.**07** Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.**08** Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.**09** À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu.**10** En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie.**11** Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

Questions

- 1) Regarder la construction du texte, que veut-elle mettre en évidence ?
- 2) Qu'est ce qui caractérise l'unicité du sacrifice du Christ ?
- 3) Pourquoi les chrétiens peuvent-ils avoir une fierté légitime ?

Le fondement de l'amour de Dieu

A la fin de la péricope précédente, Paul a affirmé que l'amour de Dieu a été répandu dans le cœur des fidèles, les v.6-11 servent à argumenter cette reconnaissance de l'amour de Dieu. Le « nous » est omni-présent, car Paul indique les fondements de la communauté chrétienne.

L'histoire du salut

Le point de départ de l'histoire du salut commence par une décision de Dieu au temps qu'il a choisi. Au temps fixé par Dieu : le Christ est mort pour des impies. Le Christ a réalisé une action inouïe qui manifeste la grandeur de l'amour de Dieu. Le Christ s'est exposé et est mort pour des hommes encore pécheurs, alors qu'il est difficile d'imaginer qu'on puisse se sacrifier pour un homme de bien. Le Christ s'est sacrifié pour des impies. Or, maintenant les chrétiens sont devenus justes, il est alors évident qu'ils ne peuvent qu'être sauvés de la colère

de Dieu. Ils ont été réconciliés avec Dieu par la mort du Christ, ils seront sauvés en ayant part à la vie de Dieu. Cette certitude du salut qui se fonde sur un acte du Seigneur Jésus doit nous conduire à une légitime fierté, car celle-ci est fondée en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ et non en nous-mêmes.

Une confiance dans l'œuvre de Dieu

Plusieurs expressions contribuent à une progression harmonieuse de la pensée de Paul (*à plus forte raison* v. 9,10 ; *bien plus* v.11). Le passé est garant de l'avenir, les chrétiens peuvent mettre leur fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ (v.11), en effet, ils sont devenu justes par le sang du Christ(v.9) ; ils ont été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils(v.10). Justification et réconciliation ouvrent au salut à venir. Les chrétiens ont trouvé la voie de la véritable fierté..

Un amour inouï

- A l'aide d'un parallèle Paul insiste sur le caractère inouï de la mort du Christ, événement passé et fondateur:

- *alors que nous n'étions encore capables de rien* (v. 6a),

- *alors que nous étions encore pécheurs* (v. 8b).

Cette situation initiale met en valeur l'amour que Dieu a manifesté dans la mort du Christ (v. 8a). A un moment précis de l'histoire, le Christ a mis fin à un état de péché en justifiant et réconciliant les chrétiens dans sa mort (v 9.10).

- Paul envisage enfin un temps de salut, garanti aujourd'hui par ce que le Christ a accompli pour des impies et des pécheurs. Un double raisonnement a fortiori exprime les fondements de ce salut et la confiance de Paul en ce temps d'attente (v. 9. 10).

Père Jean-Pierre Lémonon